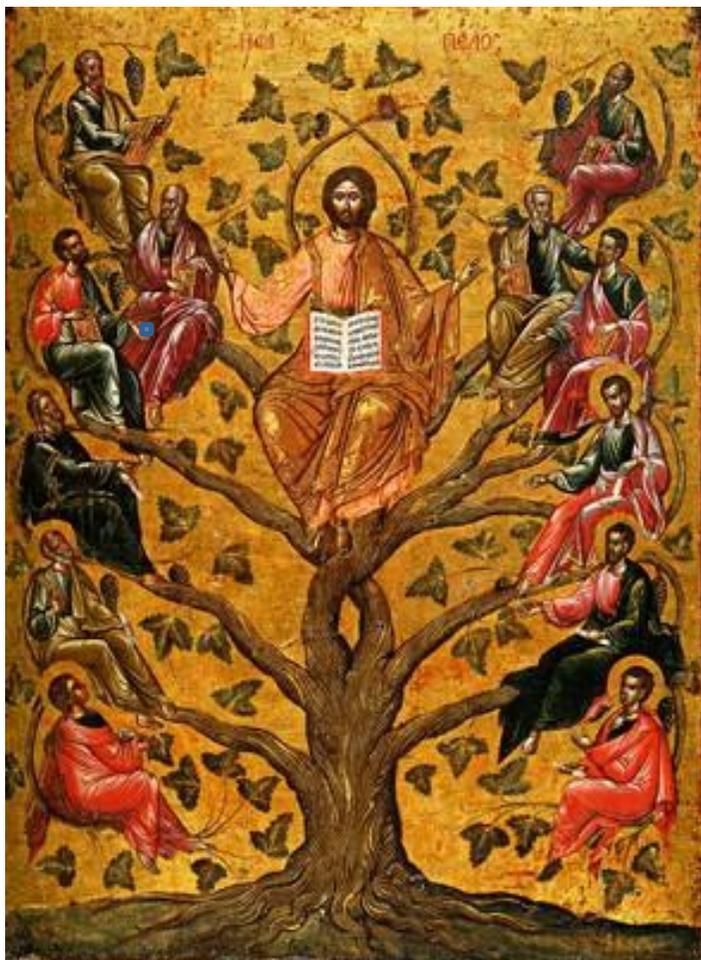


Les derniers discours - Jn 15,1 à 17,26

Dossier 5



Christ vrai cep, XVIe siècle, icône grecque

« Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments.

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire »

Jn 15,5

Service de la Parole
Diocèse de Lille - 2017

Lire l'évangile de Jean, section après section

5^{ème} section : Jn 13,1 à 17,26 - Le dernier repas de Jésus et le dernier discours

Une urgence se fait jour dans la 2^{ème} partie de l'évangile, appelée parfois « **Livre de l'Heure** » : Heure de la croix, heure où le Père est glorifié en son Fils et où Jésus aime les siens jusqu'à l'extrême Heure de l'annonce des persécutions et de l'envoi du Paraclet.

- Le lavement des pieds (13,1-38) – Le discours d'adieu (chapitres 14 à 16) – La prière sacerdotale (chapitre 17)

La vigne et les sarments - Jn 15,1-17

¹« Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. ²Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il en porte davantage encore. ³Déjà vous êtes émondés par la parole que je vous ai dite. ⁴Demeurez en moi comme je demeure en vous ! De même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi.

⁵Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. ⁶Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment, il se dessèche, puis on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent. ⁷Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et cela vous arrivera. ⁸Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples.

⁹Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ; demeurez dans mon amour. ¹⁰Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme, en observant les commandements de mon Père, je demeure dans son amour.

¹¹« Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. ¹²Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. ¹³Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime. ¹⁴Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. ¹⁵Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur reste dans l'ignorance de ce que fait son maître ; je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu auprès de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

¹⁶Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure : si bien que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera.

¹⁷Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Traduction TOB 2010

Partager

Quel accent met en valeur l'image de la vigne ?

Le mot « demeurer » revient 12 fois dans ce texte. A quoi est-il rattaché ?

Quel chemin faut-il prendre pour avoir la joie ?

En quoi cela nous concerne-t-il ?

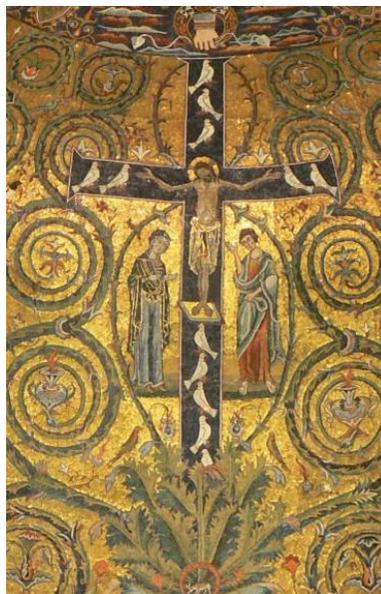




La vigne dans l'Ancien Testament :

L'image de la vigne est fréquente dans la Bible depuis l'histoire de Noé (Gn 9,20s.) qui planta une vigne et s'enivra de son vin. [...] La vigne symbolise le peuple d'Israël : transplantée d'Egypte et plantée en terre de Canaan (Ps 80,9), elle devient florissante (Ez 17,6-8), mais, plus elle produit de fruits et plus elle multiplie les autels aux idoles, se lamente le prophète (Os 10,1). Comme un viticulteur attentif, Dieu en prend soin, malheureusement, elle ne produit pas ce qu'il attendait d'elle (Is 5,1 s.). Se basant sur l'usage métaphorique de cette image agricole utilisée dans la Bible, Jésus se présente ici comme étant lui-même la vigne (Jn 15). Dieu est toujours le viticulteur veillant à la bonne santé de sa vigne. Les sarments représentent les disciples et la production des fruits dépend de l'union vitale de ces derniers avec le cep.

Bernadette Escaffre, Cahiers Evangile n°146, Ed du Cerf, p.16



Jésus la vraie vigne :

Certes le Père reste dans le rôle du vigneron, mais le Christ, vraie vigne, devient le point d'ancrage de la métaphore. Jésus fait vivre les croyants à condition qu'ils demeurent en lui. Sinon, ils sont stériles car hors de lui, ils ne peuvent rien faire. Il exprime les conditions d'une rencontre durable avec Jésus et avec le Père : croire en lui en vérité, être attiré par lui, l'aimer et être aimé de lui, produire des fruits. Les sarments tiennent leur vigueur de lui. Porter du fruit signifie donc pour Jean, adhérer pleinement à Jésus dans la foi et l'amour, dans une attitude de conversion permanente, c'est-à-dire un amour plus intense qui soit signe pour le monde.

Alain Marchadour, Venez et vous verrez, p.390-391

Porter du fruit = Etre disciple :

• Rappel de la création :

La mention des « fruits » rappelle le récit de la création. Quand Dieu crée les plantes et les arbres, il leur donne la possibilité de produire fruits et semence. [...] La vie donnée par Dieu est une vie qui porte en elle des germes de vie. La création de Dieu est « bonne » et cette vie qui produit des fruits est une bénédiction. Jésus révèle à ses disciples que cela se réalise par l'union du disciple avec lui.

• La taille :

Le vigneron fait deux opérations proches : « enlever » et « nettoyer » (littéralement purifier). Il ôte les sarments stériles pour qu'ils ne prennent pas de sève. Il conserve et taille ceux qui portent du fruit pour qu'ils en portent davantage : tailler la vigne ne la détruit pas, mais permet l'abondance de la vie.

Bernadette Escaffre, Cahiers Evangile n°146, Ed du Cerf, p.17

• Demeurer :

« Demeurer » n'est pas simplement être « à côté » ou « avec », mais être « en ». Le verbe n'indique pas un simple « rester » statique ou bien l'obligation de ne pas bouger d'un lieu. Il marque l'union intime, l'inhabitation réciproque de Jésus dans les disciples et des disciples en Jésus. Il a une dimension dynamique de relation, d'écoute, de mise en pratique d'une parole reçue.

Bernadette Escaffre,, Cahiers Evangile n°146, Ed du Cerf, p.17

Le commandement de l'amour :

Dans l'instant où Jésus aime jusqu'au bout (13,1), il invite ses disciples à se greffer sur le même amour. La réciprocité qui est la loi de l'amour joue curieusement dans ce passage : Comme le Père m'a aimé, je vous ai aimés...Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. Dans ce cas la réciprocité et le contre-don, loi de tout amour, se fait toujours à destination d'un autre partenaire que celui qui a été à la source du don. La réponse de Jésus à l'amour du Père est dirigée vers les disciples. De même la réponse des disciples à l'amour de Jésus doit se porter sur leurs frères.

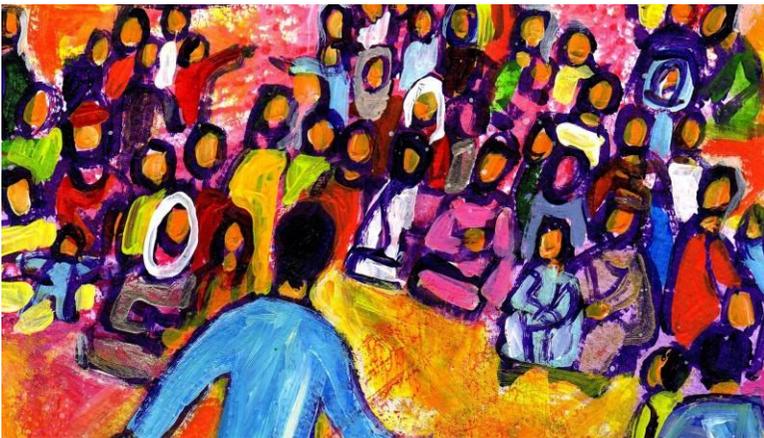
Alain Marchadour, Les évangiles textes et commentaires, Bayard 2001

Bonne nouvelle pour aujourd'hui

Vigneron amoureux

Dieu dans la bible est souvent présenté comme un vigneron amoureux : il célèbre sa vigne et la chante, prend soin d'elle, et l'arrose en temps voulu. Il la garde des intempéries et des maladies (Is 27, 2-3). Quand Jésus rappelle cela aux disciples, il évoque cet amour inégalable de Dieu pour son peuple. On pourrait se demander pourquoi il prend un si grand soin de sa vigne. C'est qu'il espère en elle envers et contre tout. Il en attend des beaux fruits, de bons raisins. « Ce qui fait la gloire de mon père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit » rappelle Saint Jean. Rien n'arrête Dieu lorsqu'il s'agit de voir en chaque sarment la promesse d'une récolte. Et même s'il est parfois déçu, il revient toujours au geste qui aidera la vigne à se relever, les branches à reprendre vigueur, le cep à se fortifier. C'est donc l'image d'un père débordant d'Amour pour son Fils et pour chaque membre de son peuple que propose le récit évangélique. Si Jésus est la vigne et nous les sarments, nous ne pouvons que rendre grâce pour l'amour dont nous bénéficions. Par cette image Jésus anticipe la prière qu'il prononcera au chapitre 17 où il célèbre l'unité profonde qui relie le Fils à son Père et à ces disciples. Lisons donc ce passage comme une promesse que Dieu adresse à tout homme : « Tu ne seras plus jamais seul ! »

Sœur Véronique Thiébaud, Prions en Eglise, mai 2015



Je vous dis cela pour que ma joie soit en vous

Jésus veut que nous soyons remplis de joie et pleinement vivants. Sa joie est la nôtre, la nôtre est la sienne. Sa joie est d'être parfaitement un avec le Père. Il n'y a pas plus grande joie que celle de savoir que nous avons du prix aux yeux de Dieu et qu'il nous aime, que nous avons enfin trouvé le lieu de la plénitude, du repos pour nos cœurs. Il n'y a pas de plus grande joie que d'aimer sans mesure et d'avoir part à l'action créatrice, vivifiante de Dieu, de sentir la vie divine se donner à travers nous. La joie et l'émotion de donner la vie de façon humaine n'est qu'un pâle reflet de donner la vie éternelle avec Jésus et en lui.

Jean Vanier, Entrer dans le mystère de Jésus, p.285-286

Prière

Seigneur Jésus, nous te prions :

Toi la vigne véritable,
 donne-nous d'être toujours attachés à toi ;
 donne-nous d'être comme les grains de raisin sur la vigne ;
 de donner de beaux et bons fruits ;
 d'être toujours unis à toi ;
 de devenir toujours plus tes amis ;
 de suivre le chemin du vrai bonheur ;
 de nous aimer les uns les autres.